

Le coût de la vie

1630-1639

◆ Le panier de la ménagère

Une livre de pain : de 7 deniers à 1 sou 6 deniers.
 Une livre de viande de boucherie : bœuf 1 à 8 sous, moelle de bœuf 23 sous, veau 1 à 8 sous, porc 2 à 9 sous, mouton 2 à 6 s.
 Un poulet : 6 sous.
 Un chapon : 10 à 30 sous.
 Une douzaine d'œufs : 4 à 7 sous.
 Une livre de beurre : de 1 à 7 sous.
 Une livre de fromage : 6 à 8 sous.
 Un litre de vin de pays : 3 à 5 sous.
 Un litre de vin de première qualité : 6 sous.
 Une gone (100 l.) de bière : 8 livres.
 Une pipe de cidre (600 litres) : 25 livres.
 Une livre d'huile alimentaire : 5 sous.
 Une livre d'huile à brûler : 8 sous.
 Une livre de chandelle de suif : 1 à 6 sous.
 Une livre de cire et de bougies : 16 à 22 livres.
 Une charretée (1 000 kg) de bois de chauffage : 5 livres.
 Un cent de fagots : 5 à 7 livres.

◆ Les revenus : salaires, gages et soldes

La journée d'un manœuvre ou ouvrier agricole : de 1 à 12 sous.
 Un journalier non nourri : 100 à 120 livres par an.
 La journée d'une blanchisseuse : 6 sous.
 La journée d'un vigneron : 12 à 16 sous.
 Les gages annuels d'un ménage de verdagers : 100 livres, 1 muid de blé, 2 de vin et le produit de 3 vaches.
 Les gages annuels d'un valet de chambre dans une grande maison : 300 livres.
 Les gages d'un valet de ville : 55 livres par an.
 Les gages d'une servante de bourgeois : 5 ou 6 écus par an.
 Les gages d'une nourrice : 4 livres par mois.
 Les gages d'une fille de cuisine : 36 livres par an.
 La journée d'un maçon : de 6 à 42 sous.
 Le salaire annuel d'un charpentier : 240 livres.
 La journée d'un paveur : 15 sous.
 La journée d'un maître couvreur : 20 sous.
 La journée d'un ouvrier couvreur : 12 sous.
 La journée d'un apprenti couvreur : 8 sous.
 Le salaire annuel d'un forgeron de la marine : 160 livres.
 Le prix de l'apprentissage d'un tailleur : 21 livres par an.
 Le salaire annuel d'un boulanger : 42 livres.
 Les gages annuels d'un horloger communal : 4 livres 10 sous.
 La solde annuelle d'un trésorier provincial des régiments : 400 livres.
 La solde journalière d'un fantassin : 10 sous.
 La solde journalière d'un archer de garde : 7 sous.
 La pension d'un enfant en nourrice : 42 livres par an.
 Les honoraires d'un médecin pour une visite à un patient : 16 sous.

◆ Les autres dépenses courantes

Le logement :

Le loyer d'une maison à Paris avec 1 grande salle, 4 chambres, bouges, cabinets, galerie, cour, caves, porte cochère, pour 4 chevaux : 1 000 livres.
 Le loyer d'une maison à La Rochelle : 400 livres.
 Le loyer d'une maison à Courbevoie : 6 livres 5 sous.
 Le loyer d'une maison avec 68 ares de terre à Créteil : 300 livres.
 Le loyer d'une boutique du corps de garde à Clermont-Ferrand : 10 livres.

L'habillement et le linge de maison :

Un habillement complet en futaine pour homme : 6 livres.
 Un habit neuf de drap rouge, doublé de satin avec garniture : 18 écus.
 Un hoqueton des archers de la connétable : 100 livres.
 Une robe pour une petite bourgeoise : 50 livres.
 Une paire de bas de fil ou de coton : 2 livres.
 Une paire de bas de soie : 25 livres.
 Une paire de bas de Nîmes : 16 sous.
 Une paire de souliers : de 1 à 2 livres.
 Un chapeau de castor : 20 livres.
 Une serviette de table commune : 12 sous.
 Une serviette d'occasion : 3 sous ½.
 Une couverture de laine blanche : de 11 à 15 livres.

Le mobilier :

Une table de noyer et 2 escabeaux : 12 à 24 livres.
 Une chaise garnie : 3 livres.
 Six chaises et 6 escabeaux garnis de serge bleu : 30 livres.
 Un coffre en noyer fermant à clef : 10 livres.
 Un buffet de chêne garni de 4 armoires : 26 livres.
 Un lit complet à pente de serge avec bandes de tapissure : 60 livres.
 Un matelas de laine : 9 livres 10 sous.
 Une horloge de sable : 10 sous.
 Un chandelier commun : 12 sous.
 Une cuillère d'étain : 2 sous.
 Une salière de fer-blanc : 10 sous.
 Une assiette de fer-blanc : 10 sous.
 Un couteau commun pour la table : 6 sous.
 Un canif : 6 sous.
 Une bouteille à vin : 3 sous.
 Une poêle à frire les châtaignes : 10 sous.
 Une marmite de cuivre : 6 livres.
 Un réchaud de cuivre : 32 sous.
 Une douzaine de plats en terre : 1 livre 4 sous 3 deniers.
 Des épingles : 5 deniers.
 Un sceau : 10 sous.

Estimations d'après Georges d'Avenel, *Histoire économique de la France, propriété, des salaires, des denrées et de tous les prix en gros et en détail, l'an 1200 jusqu'en l'an 1800*. Paris, Imprimerie nationale.

Contexte, un guide de l'économie



La terrible crise de 1630

« *Calamitosi homines, calamitosa tempora, calamitosa omnia, pestis, bellum, fames, 1630.* »

Extrait du registre paroissial de St-Priest-le-Chanet (alias -la- Prugne - Loire).

Contexte quotidien



Vie économique

Alors que le royaume bascule dans une guerre qui sera longue, que la peste et la crise frumentaire frappent durement la population, la pression fiscale et les injustices s'accroissent. « *Dans les villes, le menu peuple pille les bureaux des gabelles et des octrois. Dans les campagnes, les paysans s'en prennent aux collecteurs d'impôts* » (R. Gascon). Pour Y.-M. Bercé, l'année 1630 constitue un tournant négatif qui fait suite à la période heureuse des années 1620. Conjuguées à la terrible épidémie de peste qui désorganise le commerce des marchandises, les mauvaises récoltes des années précédentes provoquent une grave crise frumentaire en 1630, surtout dans la partie méridionale du royaume : nombreuses famines, émeutes urbaines et rurales, pillages des boulangeries, des greniers des marchands et des réserves des grands fermiers. Des milliers de nécessiteux se pressent dans les aumônes organisées par les maisons charitables ou les municipalités (séries BB, FF, GG des AM ; G et H des AD) et beaucoup de paysans vendent leurs terres à très bas prix pour survivre. Les municipalités s'endettent lourdement et pour longtemps afin de faire face à la situation. À partir de 1632, brutale et spectaculaire augmentation des impôts, surtout la taille qui est multipliée par 2 ou 3... mais qu'il est parfois impossible de recouvrer en totalité en maints endroits. À partir de 1633, la Compagnie française d'Afrique pratique la traite des Noirs à partir du Sénégal. À partir de 1634, des colons originaires du Perche s'établissent au Canada.

Vie matérielle

Les tables restent rares dans les maisons rurales et les paysans mangent sur des tabourets et des bancs. Vers 1630, l'usage des mouches et des chevelures artificielles (perruque) commence à se répandre à la cour. Invention du pain mollet ou « à la reine » à base de levure de bière. Invention du lit de repos que l'on installe dans le cabinet. En 1633, un édit somptuaire interdit le port de fils d'or sur les vêtements. En 1633, des voyageurs signalent l'absence de vitre aux fenêtres des maisons au sud de la Loire. En 1634, importée de Hollande, la nalupe est introduite en France. Vers 1634, hausse de la consommation d'eau-de-vie.

Hygiène, santé, médecine

La peste se répand en Champagne (1630), puis à Paris et à Nice (1631). Au total, de 1626 à 1631, l'épidémie tue environ un million de personnes.

Vie politique et institutionnelle

À partir de 1630, Richelieu entreprend le dénombrement des feux des paroisses (série C des AD). Vers 1634, Richelieu commence à organiser en province l'institution des intendants*. Celle-ci devient permanente et les intendants sont désormais dotés des pouvoirs de justice, police et finance. D'inspecteurs, ils deviennent alors administrateurs... au grand mécontentement des cours souveraines et des bureaux des finances. Leur rôle consiste notamment à surveiller la répartition de la taille et la perception des impôts... en employant au besoin la manière forte avec l'aide d'une petite troupe de cavaliers d'élite. Souvent sélectionné parmi les maîtres des requêtes, l'intendant est un homme de confiance, « *un homme relativement jeune et issu de la noblesse de robe ou de la haute bourgeoisie* » (G. Cabourdin et G. Viard) (série BB des AC, série C des AD et sous-série Ya des AN). Avec les commissaires du roi, les intendants forment, selon J.M. Constant, la haute noblesse administrative.

Société

Vers 1632, dans les cabarets, le fumage de la pipe devient un rituel de la sociabilité.

En 1633 et 1634, à cause de la famine, des soulèvements paysans puis des révoltes ouvrières agitent les campagnes et plusieurs villes (Paris, Lyon, Bordeaux, émeute de Lanturelu à Dijon).

Vie militaire

Une enquête menée sur l'ensemble de la côte atlantique révèle que la marine manque de marins et de navires. Certains ports sont délabrés. En 1632, la marine française concentre ses navires dans les ports de Toulon, Brest, Brouage et du Havre. Richelieu donne l'ordre de construire des navires (cf. 1636).

Vie religieuse

En 1632, les prêtres de la Mission deviennent les Lazaristes. Ils se consacrent à l'évangélisation des pauvres dans les campagnes et à la formation du clergé dans les séminaires. À partir de 1632, les jésuites en mission au Canada entreprennent de publier leurs *Relations*. En 1633, Vincent de Paul et Louise de Marillac fondent les Filles de la Charité, dites aussi « les sœurs grises », des religieuses, non cloîtrées, qui se dévouent au service des pauvres, des malades, à l'instruction des jeunes filles puis à la sauvegarde des enfants trouvés.

En 1633-1634, le procès du prêtre Urbain Grandier défraie la chronique. Ce dernier est accusé de sorcellerie par les religieuses « possédées » du couvent de Loudun.

Transports et communications

En 1632, la *Carte géographique des postes* dresse le premier tracé de routes du royaume (BN).

Mouvement des idées

En 1630, Nicolas Faret invente le concept de l'« honnête homme » avec son livre *L'Honnête Homme, ou l'Art de plaire à la Cour*. En 1631, publications éphémères des *Nouvelles ordinaires de divers endroits* puis Théophraste Renaudot publie le premier numéro de *La Gazette, journal des rois et des puissants de la terre*. Ce premier périodique français, qui comporte quelques publicités (article-réclame), se propose de faire le récit des « *choses passées et avenues ou qui se passeraient tant dedans que dehors le royaume* » (cf. Gallica).

Vie culturelle

THÉÂTRE : En 1631, avec sa pièce *La Silvanire*, Jean Mairet introduit la règle des trois unités (Temps, lieu et action). Corneille publie *La Veuve* (vers 1632).

GRAVURE : Jacques Callot réalise la série des *Misères de la guerre* qui évoque les destructions de la Guerre de Trente ans (1632). À travers ses scènes de la vie civile, l'aquafortiste Abraham Bosse nous offre un tableau complet de la société de son temps : voir *Le Mariage à la ville*; *Le Courtisan*; *La Dame suivant l'Édit* (1633).

PEINTURE : Georges de La Tour peint *Le Vieilleur à la mouche* (vers 1631).